

Fin de rédaction : 20 octobre 2008

N° 20/08

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE

Décès du gouverneur de Carinthie Jörg Haider

POLITIQUE INTÉRIEURE ■ EUROPE ■ INTERNATIONAL

SPÖ et ÖVP engagent les négociations de coalition

L'Autriche obtient un siège au Conseil de sécurité de l'ONU

Le chancelier fédéral Gusenbauer se rend à Pékin au Sommet UE-Asie

EUROPE ■ ECONOMIE

Paquet bancaire : garantie pour tous les dépôts d'épargne de particuliers

Le chancelier fédéral Gusenbauer au sommet de crise de l'UE à Bruxelles

Banque privée Constantia sauvée

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Grand Prix d'Etat autrichien au sculpteur Karl Prantl

« Concert pour l'Autriche » mémorable le 12 novembre 2008

Günther Domenig achève sa Maison de pierre en Carinthie

Devant la centrale de la Verbund : « The Yellow Fog » d'Olafur Eliasson »

Hommage tardif : Le Prix Nobel Eric Kandel citoyen d'honneur de Vienne

Kunsthalle Vienne: Edward Hopper et l'art contemporain

Au Theater an der Wien : « Orfeo ed Euridice » de Christoph Willibald Gluck

Le Quartier des musées de Vienne remporte le Prix européen de design

POLITIQUE SPORTIVE

Football : L'EURO 2008 a mobilisé des amateurs de par le monde

Journée mondiale de l'alimentation : Signal du sport contre la faim

Pluie de médailles pour l'Autriche à la Coupe d'Europe de tennis de table

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958,

fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral-Vienne

Décès du gouverneur de Carinthie Jörg Haider

Le gouverneur de Carinthie Jörg Haider († à 58 ans) est décédé dans la nuit du 10 au 11 octobre dans un accident routier avec sa voiture de fonction sur la route fédérale du col de Loibl au sud de Klagenfurt. Il a dérapé après avoir doublé une autre voiture à une vitesse de 142 km/h. La voiture heurta notamment un poteau en béton et fit plusieurs tonneaux. Jörg Haider subit de très graves blessures à la tête et au thorax et mourut au cours de son transport à l'Hôpital du Land de Klagenfurt. Selon l'expertise de médecine légale (du 15 octobre), il conduisait en état de forte ivresse. M. Haider laisse son épouse Claudia ainsi que ses deux filles adultes Ulrike et Cornelia. Les premières réactions de dirigeants de l'Etat et du Gouvernement ainsi que de politiques de tous bords révélèrent une profonde consternation en dépit de différends politiques, des milliers de personnes se rassemblèrent pour se recueillir en silence devant la Maison du Land à Klagenfurt. Le président fédéral Heinz Fischer exprima sa sympathie à la famille du leader du BZÖ et qualifia sa mort de « tragédie humaine ». M. Haider aurait été un « homme politique de grand talent » dont l'action politique a suscité l'enthousiasme et la critique. Tous les autres hauts représentants de la vie politique en Autriche abondèrent dans le même sens. Les camarades de M. Haider au BZÖ réagirent bouleversés et choqués. Les funérailles officielles eurent lieu le 18 octobre à Klagenfurt : La cérémonie commença dans la matinée avec un cortège funèbre de la Maison du Land à la Neue Platz dans le centre-ville. Les évêques Alois Schwarz et Egon Kapellari célébrèrent ensuite le requiem à la cathédrale. La dépouille mortelle de Jörg Haiders fut incinérée à Villach. L'enterrement de l'urne dans la vallée Barental aura lieu ultérieurement dans la plus stricte intimité familiale. Des dizaines de milliers de personnes participèrent aux obsèques, qui furent couvertes par des médias du monde entier. Parmi les nombreux participants autrichiens et étrangers aux obsèques, figurèrent, Outre le président fédéral Fischer et le Gouvernement fédéral au grand complet, tous les gouverneurs des Länder ainsi que les présidents des régions d'Italie du nord Frioul-Vénétie julienne et Vénétie. Le Chancelier fédéral souligna dans son discours funèbre les mérites, mais aussi l'ambivalence polarisante de la personnalité du défunt. M. Gusenbauer exprima toutefois son « respect et son estime » pour la

personne Jörg Haider. Le BZÖ a placé les premiers aiguillages politiques. Le directoire du parti a nommé Stefan Petzner, jusqu'ici Secrétaire général, nouveau chef du parti. Gerhard Dörfler, jusqu'ici adjoint de Haider, est le gouverneur désigné de Carinthie; dont l'élection par la Diète du Land doit avoir lieu le 23 octobre. En la personne de Jörg Haider, figure de proue de la droite, l'Autriche perd une des personnalités les plus controversées, mais aussi les plus marquantes de sa politique intérieure. Il a polarisé et fasciné, ne laissant guère personne indifférent. Ses adversaires politiques condamnaient surtout son attitude trop peu critique à l'égard du régime nazi, sa politique rigoureuse à l'égard des étrangers ainsi que son attitude rigide dans la question des panneaux routiers bilingues. Né en Haute-Autriche, sa carrière politique se fit en Carinthie, où il devint en 1976 secrétaire du FPÖ au niveau du Land. En 1979, il devint député du FPÖ au Conseil national, en 1986, il prit la relève de Norbert Steger comme président fédéral du parti au congrès du parti à Innsbruck, sur quoi le chancelier fédéral Franz Vranitzky, SPÖ, dénonça la coalition avec le FPÖ. Malgré cette « marginalisation », Jörg Haider doubla le score du FPÖ de 4 à 8 %. L'élection à la fonction de gouverneur de Carinthie en 1989 fut suivie deux ans plus tard par un vote de méfiance par le SPÖ et l'ÖVP. Ceci suite à son propos sur la « politique de l'emploi convenable » sous la dictature nazie. En 1999, il se retrouva à la tête du Land. Il aurait sans aucun doute été réélu l'année prochaine. Au niveau fédéral, il réussit en l'an 2000 à former une coalition avec l'ÖVP sous le chancelier fédéral Wolfgang Schüssel – avec les conséquences qu'on sait (sanctions de l'UE). Sur ce, il remit la direction du parti à Susanne Riess-Passer (vice-chancelière). De vives controverses entre Haider et l'équipe gouvernementale du FPÖ (qui culminèrent à Knittelfeld) conduisirent en novembre 2002 à la démission de M^{me} Riess-Passer et à la fin de la coalition. Des élections anticipées provoquèrent des pertes dramatiques pour le FPÖ. En 2003, il y eut toutefois de nouveau une coalition ÖVP-FPÖ au niveau fédéral. En 2005, Haider se sépara du FPÖ et fonda le BZÖ. Avec 4,1 % aux élections législatives de 2006, le BZÖ ne réussit que de justesse à entrer au Parlement. En août 2008, Haider prit la relève de Peter Westenthaler à la tête du BZÖ et put tripler le score aux élections législatives du 28 septembre. ■

SPÖ et ÖVP engagent les négociations de coalition

Les deux délégations SPÖ et ÖVP se rencontrent le 21 octobre au Parlement pour les premiers entretiens de coalition. Les organes dirigeants des deux partis ont nommé chacun neuf participants. Huit sous-groupes examineront les secteurs UE-politique extérieure, finances-impôts, femmes-famille, sécurité, éducation-enseignement, social-sécurité sociale, administration-Constitution et économie. Les négociations seront coordonnées par la gérante fédérale du SPÖ Doris Bures et la ministre de l'Intérieur ÖVP Maria Fekter. L'équipe SPÖ comporte le chef du parti Werner Faymann, M^{me} Bures, le secrétaire d'Etat Andreas Schieder, la ministre de l'Education Claudia Schmied, la présidente du Conseil national Barbara Prammer, le ministre de la Défense Norbert Darabos, le secrétaire d'Etat aux Finances Christoph Matznetter, le gouverneur du Burgenland Hans Niessl et le président du Groupe des syndicats socialistes Wilhelm Haberzettl. L'équipe ÖVP comporte le chef du parti Josef Pröll, M^{me} Fekter, le vice-chancelier Wilhelm Molterer, la ministre des Affaires étrangères Ursula Plassnik, le ministre des Sciences Johannes Hahn, la secrétaire d'Etat Christine Marek, le gouverneur du Vorarlberg Herbert Sausgruber, le secrétaire général de la Fédération de l'Economie Karlheinz Kopf et le président du syndicat de la fonction publique Neugebauer. Les négociations doivent avancer rapidement. M. Faymann, que le président Heinz Fischer a chargé de former le Gouvernement, souhaite aboutir d'ici Noël. M. Pröll n'a pas encore indiqué de date butoir, mais estime qu'une décision serait possible au congrès extraordinaire de l'ÖVP le 28 novembre. Il souligne avant le début des négociations qu'il voulait les mener « sans préférence partisane ». MM. Faymann et Pröll ont déjà mené plusieurs entretiens entre quatre yeux. Vue la situation économique (crise financière, fléchissement conjoncturel), M. Faymann souhaiterait qu'un Gouvernement soit formé le plus vite possible. L'essentiel sont les contenus et nullement des disputes sur des postes et des ministères. Ceci correspond au « nouveau style » des rapports mutuels. Outre les mesures de garantie et de protection déjà convenues pour les épargnants et les banques, qui seront adoptées le 20 octobre au Parlement, il s'agit de préparer plusieurs paquets conjoncturels et de parer à l'accroissement du chômage, dit M. Faymann. Un paquet conjoncturel pour les

petites et moyennes entreprises a déjà été convenu avec l'ÖVP. M. Faymann a en outre annoncé des réductions d'impôts pour les salariés et des paquets d'investissement pour tous les secteurs. Des matières sensibles dans les négociations sur un accord gouvernemental possible sont notamment la politique à l'égard de l'UE, la réforme fiscale, la réforme constitutionnelle et administrative prévue, les droits universitaires, les retraites et la réforme de la santé publique. Dans les « Entretiens sur l'Autriche » des chefs de tous les partis au Parlement le 14 octobre, la discussion porta surtout sur la crise financière et le paquet conjoncturel prévu. Lors du prochain entretien, on procédera à un « contrôle de caisse ». ■

L'Autriche obtient un siège au Conseil de sécurité de l'ONU

L'Autriche est à partir de janvier 2009 membre non permanent de l'organe le plus important des Nations Unies. A l'Assemblée générale de l'ONU le 18 octobre, 133 des 192 Etats membres de l'ONU ont voté pour une admission de l'Autriche au Conseil de sécurité mondial. La Turquie y est admise avec 152 voix. L'Islande a été nettement battue avec seulement 87 voix. L'Autriche détiendra son siège au Conseil de sécurité de l'ONU pour deux ans et sera de ce fait impliquée dans des processus décisionnels centraux pour la paix, la sécurité et l'aide humanitaire. Tous les partis se réjouissent de l'entrée de l'Autriche au Conseil de sécurité de l'ONU : Le président fédéral Heinz Fischer la qualifia de « fruit d'efforts communs », le chancelier fédéral Alfred Gusenbauer souligna la « grande responsabilité » dans l'engagement pour les intérêts des petits Etats et de l'UE. La ministre des Affaires étrangères Plassnik qualifia l'élection de l'Autriche de « grande preuve de confiance ». ■

Le chancelier fédéral Gusenbauer se rend au Sommet UE-Asie à Pékin

Le chancelier fédéral Alfred Gusenbauer se rend en Chine le 22 octobre à l'occasion du Sommet UE-Asie (24/25 octobre) à Pékin. Les grands sujets de la rencontre sont notamment la crise financière internationale, les questions environnementales et le dialogue entre les cultures. On attend les représentants de 43 Etats de l'Union européenne et d'Asie. ■

Paquet bancaire : garantie pour tous les dépôts d'épargne de particuliers

Le « vieux » Conseil national encore en fonction a adopté le 20 octobre à sa dernière séance extraordinaire le paquet bancaire et financier ficelé par le Gouvernement fédéral. Les importantes mesures d'aide doivent assurer la sécurité et la stabilité des épargnants et des banques face à la crise financière et bancaire mondiale ainsi que d'effondrements dramatiques des cours aux Bourses de nombreux pays. Le chancelier Alfred Gusenbauer et le vice-chancelier Wilhelm Molterer assurèrent vouloir contribuer par des signaux de confiance à l'égard du public à calmer les marchés et les épargnants. Le paquet national d'aide aux banques prévoit notamment une garantie illimitée des dépôts de particuliers sur livrets d'épargne et sur comptes ainsi que des garanties de l'Etat pour des crédits entre banques et de possibles subsides de l'Etat à des banques en difficultés financières. Les ventes à découvert spéculant sur des cours d'actions en baisse sont en outre interdites. Le cadre de caution dans la garantie des dépôts sera sensiblement élargi: Une garantie illimitée s'applique jusqu'à fin 2009 aux livrets d'épargne et comptes de particuliers, à partir du 1^{er} janvier 2010 elle sera de 100.000 euros. Le volume du paquet se monte au total à jusqu'à 100 mrds d'euros : 75 mrds d'euros sont prévus pour les cautions et garanties de l'Etat pour les crédits interbancaires et doivent assurer que les banques se prêtent de nouveau de l'argent mutuellement. 15 mrds d'euros sont disponibles pour des subsides de l'Etat au cas où des banques auraient effectivement des difficultés financières. Si une banque se trouvait avoir besoin d'aide de l'Etat, le Chancelier et le Vice-chancelier auraient voix au chapitre notamment quant au placement de fonds ainsi qu'aux rémunérations des gestionnaires. Des mesures de sauvegarde d'emplois sont en outre exigées. On envisage aussi l'établissement d'un « centre de clearing de liquidité » pour aider des établissements ayant besoin de liquidité. La Surveillance du marché financier (FMA) doit pouvoir prescrire plus facilement en cas de besoin des subsides aux fonds propres. L'action du Gouvernement fédéral autrichien s'inscrit dans le canon des décisions communes des pays euro et est aligné sur les mesures des institutions financières américaines et internationales. En Allemagne, un paquet d'aide d'un montant allant jusqu'à 500 mrds d'euros a été adopté le 18 octobre, le paquet français accuse un cadre de 360 mrds d'euros.

Face aux effondrements de cours d'une ampleur historique aussi à la Bourse de Vienne, la FMA a mis en vigueur le 10 octobre de nouvelles règles pour le négoce : Outre l'interdiction des ventes à découvert, la vente de n'importe quel titre pourra être interrompue à terme si son cours fluctue de plus de 10 %. ■

Le chancelier fédéral Gusenbauer au sommet de crise de l'UE à Bruxelles

La surveillance des marchés financiers de l'UE doit être mieux harmonisée à l'avenir. C'est ce dont sont convenus les chefs d'Etat et de Gouvernement à leur sommet à Bruxelles. Les présidents des autorités de contrôle nationales doivent en outre se rencontrer au moins une fois par mois pour un échange d'informations. Les participants se sont félicités de l'annonce par la Commission de la mise en place d'un groupe de réforme de haut niveau sous la présidence de l'ancien directeur du FMI Jacques Larosière. Face à la crise financière et à la récession menaçante, il y a selon le chancelier Alfred Gusenbauer un « vaste consensus » parmi les pays de l'UE sur des mesures pour l'économie réelle. Outre de nouvelles réformes structurelles, des mesures de relance de la conjoncture seraient également importantes. M. Gusenbauer mentionna à cet égard la réalisation anticipée de projets conjoncturels, des incitations fiscales pour les petites et moyennes entreprises, des allègements fiscaux pour les salariés ainsi que des investissements dans le domaine climatique et environnemental. L'UE veut convenir avant la fin de l'année d'un paquet de environnemental et énergétique de l'UE. ■

Banque privée Constantia sauvée

La crise internationale des marchés financiers a aussi fait en Autriche sa première victime : La prestigieuse banque viennoise a dû être renflouée après des retraits de fonds dramatiques. Les nouveaux propriétaires sont les grosses banques Bawag, UniCredit Bank Austria, Erste Bank, RZB et Volksbanken. Elle fournissent maintenant 400 mio. d'euros pour lesquels la République d'Autriche assume la responsabilité. La Banque nationale autrichienne (OeNB) donne 50 mio. d'euros en plus La banque appartenait jusqu'ici à Christine de Castelbajac, fille du légendaire magnat de l'industrie Herbert Turnauer, qui avait prévu de la vendre cher avant la fin de l'année. ■

Grand Prix d'Etat autrichien pour le sculpteur Karl Prantl

Le sculpteur Karl Prantl, né en 1923 à Pötsching (Burgenland), obtient le Grand Prix d'Etat autrichien 2008, la plus haute distinction d'art de la République d'Autriche. La remise a lieu selon le Ministère de la Culture le 25 novembre dans l'aula de l'Académie des beaux-arts à Vienne. Le laudateur sera Yehuda E. Safran, professeur d'architecture à la Columbia University à New York. Depuis le 14 octobre, on peut voir dans la galerie viennoise Ulysses une exposition de pierres de Karl Prantl. A l'origine, il fit des études non pas de sculpture, mais de peinture auprès d'Albert Paris Gütersloh à l'Académie des beaux-arts. En 1958, il travailla pour la première fois pendant un certain temps dans la carrière de St. Margarethen (Burgenland), où il organisa en 1959 le premier symposium international de sculpteurs en plein air. C'est dans ce travail avec des collègues du monde entier et non pas dans ses propres « dialogues avec la pierre », qui fascinent par leurs formes douces, semblant organiques, que l'artiste voit l'œuvre proprement dite, peu appréciée, de sa vie « Nous n'avons jamais été acceptés du côté académique. Pour beaucoup nous étions des scouts qui cassaient des pierres en plein air dans la carrière », dit Karl Prantl en déplorant le tourisme culturel croissant dans le cadre du festival d'opéra, qui l'a déjà poussé à faire enlever plusieurs des sculptures qui se trouvaient sur le site de la carrière. Il observe en outre en grommelant : « Je n'ai pas besoin de distinction si l'œuvre de ma vie à St. Margarethen n'est pas appréciée. Ça a été là mon dilemme. Ma vie n'a pas été jusqu'ici celle d'un artiste individuel – et il en restera ainsi ». Une des œuvres internationalement les plus connues du lauréat, dont les enfants sont également artistes – sa fille Katharina est peintre, son fils Sebastian danseur et chorégraphe –, est le « Chemin de Croix de Nuremberg » en dalles de pierre de la route des parades du Reichsparteigebäude nazi. ■

« Concert pour l'Autriche » mémorable le 12 novembre 2008

Cette année, le « Concert pour l'Autriche » organisé par la République d'Autriche a lieu pour la première fois non pas le 26 octobre, fête nationale autrichienne, mais à une autre date mémorable, le 12 novembre. C'est le jour où, en 118, furent créées les bases de la République d'Autriche,

proclamée après la première guerre mondiale devant l'édifice du Parlement à Vienne en tant que République d'Autriche allemande. C'est à cette date que commença il y a 90 ans après la fin de la monarchie danubienne l'histoire de l'Autriche comme démocratie parlementaire avec les structures qui la marquent jusqu'à ce jour. C'est à ce jour et à cet anniversaire chargés d'histoire que l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Daniel Harding consacre son « Concert pour l'Autriche » déjà traditionnel. Il jouera dans la Grande Salle du Musikverein de Vienne la Symphonie N° 2 en do majeur de Robert Schumann.

Infos : www.bundeskanzleramt.at, Billets : www.musikverein.at ■

Günther Domenig achève sa Maison de pierre en Carinthie

Il y a 22 ans, l'architecte carinthien Günther Domenig, 74 ans, commença à construire sa « Maison de pierre au bord du lac d'Ossiach » (commune de Steinfeld/Carinthie). Le 5 octobre, elle fut inaugurée officiellement en présence de la ministre de la Culture Claudia Schmied, du gouverneur Jörg Haider, qui devait mourir dans un accident une semaine plus tard, et du directeur de la « Fondation privée Maison de pierre Günther Domenig ». Les orateurs soulignèrent tous l'importance de Domenig pour l'architecture autrichienne et internationale. Au début des années 70, il avait dressé les plans d'une succursale radicale de la Caisse d'épargne centrale dans la Favoritenstrasse à Vienne. Près de la Ceinture sud-est à Vienne, la grandiose maison de T-Mobile de Domenig semble naviguer à la rencontre des automobilistes telle un grand navire. Le Centre de documentation du nazisme à Nuremberg est également remarquable. « La Maison de pierre est l'œuvre de la vie de Domenig et lui sert dans la phase de réalisation de station d'essai et de recherche », dit M. Haider. Au fil des années, le public a reconnu qu'il s'agissait d'un centre architectural. La maison reflète la philosophie du constructeur. « Il s'est orienté sur la culture architecturale de la région et a créé une œuvre issue de la tradition ». Pour la Carinthie, la maison est « un projet-phare » devant servir à l'avenir de centre de rencontres, notamment comme site alternatif pour l'Été carinthien. La Carinthie a subventionné la réalisation de la maison avec 400.000 euros provenant du Fonds d'avenir. M^{me} Schmied commença son discours en observant que

« Tout vient à point à qui sait attendre, et il a bien valu la peine d'attendre ce projet exceptionnel ». Pour elle la maison est « un chef-d'œuvre d'architecture, un rocher de poésie debout et planant et un signe de la diversité de la culture de la région ». « Je voudrais enthousiasmer plus de gens encore pour l'architecture, l'art dramatique et la musique ». L'Etat fédéral a subventionné la Maison de pierre à raison de 750.000 euros. L'avocat Hannes Pflaum, le conseiller économique Adolf Rausch et Peter Noever, directeur artistique du Musée autrichien des arts appliqués (MAK), pour lequel l'édifice est « non pas une cathédrale, mais un manifeste », parlèrent au nom du directoire de la fondation. Günther Domenig lui-même qualifia dans une documentation cinématographique de Christa Fleischmann son œuvre de « sculpture architecturale ». Elle comporte quatre niveaux, qui ne sont pas conçus comme étages dans le sens conventionnel du terme. Le centre est constitué par une « pièce en spirale » qui descend jusqu'à la nappe phréatique. Comme dans beaucoup de travaux de l'architecte, des éléments constructifs font saillie horizontalement hors du corps du bâtiment. La partie ouest héberge des salles d'exposition, les étages supérieurs des aires de travail pour des étudiants d'architecture. Parmi les participants à l'inauguration animée par Gerfried Sperl, journaliste du quotidien viennois « Der Standard », se trouvaient les confrères de Domenig Sir Peter Cook, Hans Hollein, Thom Mayne, Wolfgang D. Prix, les peintres Giselbert Hocke et Hans Staudacher et le collectionneur d'art Herbert Liaunig. ■

Devant la centrale de la Verbund :
« The Yellow Fog » d'Olafur Eliasson

Au crépuscule, lorsque l'obscurité tombe sur la ville, un brouillard jaune se lève depuis le 9 octobre le long de la façade de la centrale de la société d'interconnexion Verbund sur la place Am Hof dans le 1^{er} arrondissement de Vienne : « Yellow Fog » de l'artiste danois Olafur Eliasson, 45 ans, qui doit sa réputation internationale à ses interventions dans l'espace public. Pour « Green River », il colora l'eau de plusieurs rivières, actuellement quatre chutes d'eau artificielles tombent d'un pont à New York. Eliasson a montré son « Yellow Fog » pour la première fois en 1998 à New York – à Vienne les vapeurs jaunes se lèvent désormais tous les soirs, chaque fois pour 40 secondes, la procédure se répète ensuite régulièrement pendant une heure. L'« art du brouillard »

d'Eliasson crée un sentiment cosmique de son corps et de l'espace, un étrange enchantement mélancolique. « L'air devient visible », dit l'artiste. Et : « Je ne m'intéresse pas à l'air en tant que soi, mais à ce que la lumière fait de nous, de notre conception d'identité, et à la façon dont elle nous fait réfléchir sur nos relations entre nous et avec notre environnement ». ■

Hommage tardif : Le Prix Nobel Eric Kandel citoyen d'honneur de Vienne

La commission du Conseil municipal pour la culture et la science a décidé à l'unanimité le 7 octobre de conférer à Eric Kandel, 79 ans, neuroscientifique et Prix Nobel, la citoyenneté d'honneur de la ville de Vienne. Il y naquit en 1929 dans une famille juive qui dut émigrer en 1939 aux USA pour fuir les nazis. Il passa le reste de sa scolarité primaire dans la yeshiva du quartier de Flatbush à New York, jusqu'à ce qu'il fût admis en 1944 à l'Erasmus Hall High School à Brooklyn, où il commença à s'intéresser à l'histoire et à la littérature – ses futures matières à la Harvard University. A partir de 1952, il fit des études de psychiatrie à la New York University, s'intéressa de plus en plus aux processus biologiques dans le cerveau, puis travailla à la Columbia University au laboratoire du neurobiologiste Harry Grundfest. Kandel devint par la suite un innovateur dans la recherche sur le cerveau. Des expériences faites à partir de 1962 à Paris sur le lièvre de mer californien, une limace marine, furent révélatrices pour lui. Il revêtit plus tard un poste au Department of Physiology and Psychiatry de la New York Medical School et aida à mettre en place le département de neurobiologie et d'éthologie. Des recherches révolutionnaires furent entreprises sur la mémoire à court et à long terme. L'hypothèse de départ d'Eric Kandel que certains mécanismes d'apprentissage se manifestent chez tous les êtres vivants s'est en fin de compte avérée juste. En l'an 2000, il obtint avec le Suédois Arvid Carlsson et l'Américain Paul Greengard le Prix Nobel de médecine pour des découvertes révolutionnaires « concernant la transmission de signaux dans le système nerveux ». Renate Brauner, vice-maire et maire adjoint en charge de la recherche, dit notamment au sujet de la distinction que Vienne vient de lui décerner : « Cette distinction est un hommage rendu à l'accomplissement de toute la vie d'Eric Kandel. Malgré l'irréparable et douloureuse expulsion de Vienne, son œuvre fut et est marquée

par l'idée de la compréhension et de la solidarité. C'est pourquoi nous lui devons ici dans sa ville natale un profond respect ». Bien des choses ont été entreprises ces dernières années pour consolider les rapports entre Eric Kandel et Vienne. Il participe régulièrement à la vie scientifique viennoise, depuis 2007 il est membre du directoire de l'Institute of Science and Technology Austria nouvellement fondé. Le documentaire de télévision austro-allemand « A la recherche de la mémoire » a été largement subventionné par le Fonds du film de Vienne et a été présenté pour la première fois à Vienne. ■

Kunsthalle Vienne : Edward Hopper et l'art contemporain

La Kunsthalle Vienne montre jusqu'au 15 février 2009 l'exposition « Western Motel. Edward Hopper et l'art contemporain ». Wolf Wondratschek, 65 ans, poète allemand vivant à Vienne, rend merveilleusement dans son nouveau recueil lyrique « Chant de l'amour » dans « Nighthawks – d'après le tableau d'Edward Hopper » le style du peintre américain (1882-1967) : « Il fait nuit, et la ville est vide. Les heureux sont chez eux ou, encore plus probable, il n'y en a plus. Sur le tableau de Hopper il reste quatre personnes, pour ainsi dire la distribution standard : L'homme derrière le comptoir, deux hommes et une femme. Amateurs d'art, vous pouvez me lapider, mais je connais assez bien cette situation ». Ce début de texte traduit les scénarios de Hopper : Ils montrent des personnes dans des chambres d'hôtel, des salles d'attente ou devant des façades de maisons, des personnes, souvent plongés dans leurs pensées, regardant pensifs par la fenêtre, fixant un point en-dehors du tableau ou lisant un livre. Les regards de plusieurs personnes représentées, p. ex. dans un bureau, ne se croisent en général pas, expriment la distance malgré la proximité physique et la tension. Le cool jazz de Miles Davis et de Chet Baker serait ici la musique adéquate. L'art d'Edward Hopper a fasciné des cinéastes tels que Jim Jarmusch, Wim Wenders, Ari Kaurismäki, aussi l'écrivain autrichien Peter Handke (« La Courte lettre pour un long adieu »). Des artistes tels que Gustav Deutsch, Rachel Khedouri, Ed Ruscha, Jeff Wall ou Rachel Whiteread choisis par le commissaire Gerald Matt, directeur de la Kunsthalle, donnent eux aussi un sentiment de lointain, de solitude individuelle dans la grande ville. L'exposition fascinante, parfois aussi angoissante, a été inaugurée notamment par

l'ambassadeur des Etats-Unis en Autriche David F. Girard-diCarlo et par le maire adjoint de Vienne en charge de la culture Andreas Mailath-Pokorny.

<http://www.kunsthallewien.at/> ■

Theater an der Wien : « Orfeo ed Euridice » de Christoph Willibald Gluck

Christoph Willibald Gluck (1714-1787), né dans le Haut-Palatinat (aujourd'hui : Allemagne), issu toutefois d'une famille austro-bohémienne, a introduit le grand tournant esthétique de l'opéra. Il opposa à la forme artistique embourbée dans le formalisme du Baroque et dans la virtuosité des castrats un drame musical humainement émouvant. « Vérité » et « nature » étaient ses objectifs. L'unité de l'intrigue, la priorité de la parole, la grande scène – aussi accompagnée par l'orchestre dans le récitatif –, l'arioso tenant du lied au lieu de fioritures ineptes caractérisent son nouveau style. L'un des grands opéras de réforme de Gluck est « Orfeo ed Euridice ». Dans ses « Jours de fête baroques », le Theater an der Wien le montre maintenant jusqu'au 23 octobre dans la mise en scène de Steven Lawless et sous la direction musicale de René Jacobs. Il dirige l'Orchestre baroque de Fribourg-en-Brigau et le Chœur Arnold Schönberg. Excellent le trio de chanteurs avec le contre-ténor Bejun Mehta (Orfeo), Miah Persson (Euridice) et Sunhae Im (Amore). Tandis que l'histoire mythologique d'Orphée et d'Eurydice a un dénouement mortel parce que, sur le sentier sortant des Enfers, le chanteur qui, après la mort de son épouse, a réussi par son art à adoucir les dieux, se retourne vers Eurydice, qui ne comprend pas son époux qui lui tourne le dos, et que des adaptations musicales jusqu'à Philip Glass ont elles aussi une fin tragique, il y a chez Gluck une issue heureuse par la grâce du Dieu Amour.

www.theater-wien.at ■

Le Quartier des musées de Vienne remporte le Prix européen du design

La société de construction et d'exploitation Quartier des musées (QM), notamment responsable pour le positionnement du QM et du marketing de son implantation, a été distinguée le 13 octobre à Cardiff (Pays de Galles) avec d'autres entreprises européennes telles que p. ex. les entreprises autrichiennes Vöslauer et KTM pour leur gestion de design par le DME Award. ■

Football : L'EURO 2008 a mobilisé des amateurs de par le monde

L'EURO 2008 a été un succès à tous les égards: L'Autriche s'est présentée au monde comme excellent pays hôte. 620.000 fans ont assisté aux matches en Autriche, dans les villes hôtes et les aires de projection publique ils furent même trois millions. On peut estimer que dans le monde entier env. 150 millions de téléspectateurs ont regardé chaque match. Ces chiffres témoignent de l'effet publicitaire et des répercussions sur le degré de notoriété de l'Autriche. Lors de la présentation du rapport de clôture de la coordination de l'EURO du Gouvernement fédéral, le chancelier fédéral Alfred Gusenbauer souligna : « Les investissements économiques ont rapporté pour l'Autriche. L'Etat fédéral a investi 133 mio. d'euros dans l'aménagement des stades et de l'infrastructure, mais a touché un supplément de 145 mio. de recettes fiscales. Notre pays conserve pour de longues années la plus-value infrastructurale de ces championnats. » Le secrétaire d'Etat au Sport Reinhold Lopatka loua aussi l'excellente coopération avec la Suisse. « Ce que l'EURO aura eu d'exceptionnel, c'est que nous aurons reçu tant pour si peu. » Les autres participants à la conférence de presse furent Heinz Palme, coordinateur du Gouvernement fédéral pour l'UEFA EURO 2008, Andreas Schaer, coordinateur général des pouvoirs publics suisses, Alfred Ludwig, secrétaire général de la Fédération autrichienne de football ÖFB, et Christian Schmölzer, directeur de tournoi de l'UEFA EURO 2008 en Autriche. Andreas Schaer observa que les résultats économiques positifs s'appliquaient aussi à la Suisse. « Qui plus est, l'EURO fut une merveilleuse fête du football qui a rapproché les peuples. » Le directeur du tournoi Christoph Schmölzer qualifia les championnats d'histoire à succès et dit qu'on avait vécu la « meilleure EURO de tous les temps ». L'EURO n'est pas encore tout à fait terminée au niveau organisationnel. Le 8 novembre, la statue géante fabriquée pour les Championnats d'Europe et sertie de 11.000 cristaux de Swarovski sera transportée à Madrid et y sera érigée sur le campus de l'Université. On peut télécharger le rapport de clôture intégral sous :

<http://www.oesterreich-am-ball.at/site/5778/default.aspx> ■

Journée mondiale de l'alimentation : Signal du sport contre la faim

Le sport est important dans la lutte contre la faim dans le monde. Car le sport mobilise, crée des émotions et enthousiasme toutes les semaines des millions de fans de par le monde. C'est pourquoi la participation active de footballeurs professionnels en Autriche et dans 26 autres ligues professionnelles européennes (EPFL) à la campagne de solidarité internationale de l'Organisation de l'ONU pour l'alimentation (FAO) pour les 923 millions de personnes qualifiées selon les statistiques de l'ONU comme souffrant de la faim dans le monde est un signal positif. Cette campagne doit profiter de la popularité des champions européens de football pour collecter des dons pour la lutte contre la crise alimentaire. Cette initiative est unique et importante. A l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, le projet « Le football professionnel contre la faim » a été présenté avec le directeur général de la FAO Jacques Diouf, Emanuel Macedo de Medeiros, directeur général de l'organisation du football professionnel européen (EPFL) et les secrétaires d'Etat au Sport d'Italie, d'Espagne et d'Autriche Rocco Crimi, Don Jaime Lissavetzky Diez et Reinhold Lopatka. Les 27 organisations membres européennes avec arbitres, joueurs et fans participeront à une grande journée d'action en mars 2009 pour sensibiliser à la thématique de la faim. Le secrétaire d'Etat au Sport Lopatka présentera la campagne et la journée d'action en novembre à Vienne avec le directeur général de l'EPFL Medeiros et des représentants de la Ligue fédérale autrichienne. ■

Pluie de médailles pour l'Autriche à la Coupe d'Europe de tennis de table

L'équipe de la Fédération autrichienne de tennis de table (ÖTTV) a poursuivi sa course au succès à la Coupe d'Europe à Saint-Pétersbourg : Elle a convaincu dans les épreuves simples, doubles et équipes et a confirmé brillamment avec cinq médailles sa place de pointe dans l'élite européenne de tennis de table. Werner Schlager (argent/double, bronze/simple, bronze/équipe), Robert Gardos (bronze/simple, bronze/équipe), Chen Weixing (bronze/équipe) et Liu Jia (argent/simple) portent de ce fait le score de médailles de Coupe d'Europe de l'ÖTTV à 23. Ceci est le troisième succès en importance dans l'histoire autrichienne dans la Coupe d'Europe. ■